

# BABEL

LES MYSTÈRES DU LANGAGE

## SALUT À VOUS, PASSANTS PENSIFS, FLÂNEUSES RÊVEUSES !

Bienvenue dans ce Parcours Alph@ { un Parcours Vita pour les neurones ! } qui vous invite à explorer les mystères du langage et de la communication.

D'où viennent les mots ? Par où sont-ils passés avant de se nicher dans nos bouches ? Combien de langues parle-t-on aujourd'hui dans le monde ? Combien de langues parlera-t-on demain ? Peut-on communiquer si l'on est sourd et aveugle ? Le langage non-verbal (gestes et mimiques) est-il universel ? Les plantes peuvent-elles appeler au secours ? Les abeilles dansent-elles pour s'amuser ? Les Suisses et les Belges sont-ils moins francophones que les Français ? L'anagramme est-elle soluble dans le palindrome ? Avez-vous tendance à séfoniser ?

Autant de graves questions que vous serez amenés à vous poser en vous déplaçant d'un panneau à l'autre, en prenant garde à ne pas tomber dedans !

Voici pour commencer une petite énigme africaine. Un habitant de Côte d'Ivoire invite quatre de ses compatriotes à suivre ce Parcours Alph@. « **Mais attention !** dit-il en riant. **VOUS DEVREZ PRENDRE LE TRAIN NO 11 !** »

Réactions de ses amis:

- a) **Non merci, ça gêne ma peau.**
- c) **Tu dégingloques.**

- b) **Ca tombe bien, je fais la taille.**
- d) **Pas maintenant, je suis paf.**

Oh la la, qu'est-ce que ça veut dire ?! Parvenez-vous à décrypter ce surprenant dialogue ? Réponse au verso... et bonne suite de parcours !



# BLA BLA BLA



La réponse était facile si vous connaissez le nouchi, ce savoureux argot de Côte d'Ivoire qu'a notamment popularisé la bande dessinée « Aya de Yopougon ». Mais si ce n'est pas le cas, peut-être votre intuition vous a-t-elle permis de comprendre que :

- **Prendre le train No 11 = marcher**, tout simplement ! 1 et 1 représentent les deux jambes du marcheur.
- **Ça gâte ma peau = Ça m'énerve.**
- **Je fais la taille = Je suis un régime pour retrouver une taille de guêpe.**
- **Tu dégingloques ! = Tu deviens fou, tu débloques.**
- **Je suis paf = Je ne sors pas, je reste là.**

Riche d'expressions forgées dans la vaste francophonie, le français est d'une sidérante diversité. Vous en trouverez d'autres exemples plus loin dans ce parcours Alph@.

## QUI SOMMES-NOUS ?

Cette exposition nomade est une création commune du Réseau romand Science et Cité (RRSC) et de la Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF).

Créé en 2002 à l'initiative de l'Université de Lausanne et de la Fondation Science et Cité, le **Réseau romand Science et Cité** est une association qui regroupe plus de trente musées, hautes écoles et centres culturels. Ses buts sont de promouvoir la culture scientifique, de favoriser le débat sur les enjeux des sciences et des techniques, et de valoriser par des actions communes les ressources et compétences de ses membres. Agenda et autres parcours Alph@ sur le site [www.rezoscience.ch](http://www.rezoscience.ch)

La **Semaine de la langue française et de la francophonie** est un titre un peu difficile à avaler sur le papier, mais sur le terrain c'est, simplement, des dizaines de manifestations, chaque année vers la fin mars, pour célébrer un élément qui sait souvent se faire oublier, mais qui occupe une grande place dans nos vies : **la langue** (française, en l'occurrence) avec laquelle on s'exprime, on pense, on joue, on rêve, on lit, on raconte, on déclare... C'est la **Délégation à la langue française** (DLF) qui coordonne la manifestation, avec l'aide de multiples partenaires, et qui vous invite chaque année à prendre part au programme. A découvrir sur [www.slff.ch](http://www.slff.ch)

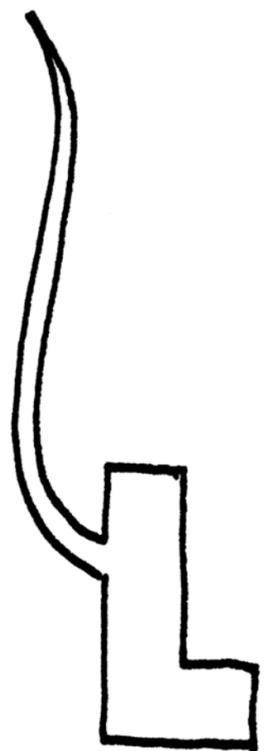
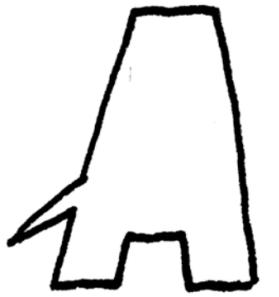
Les institutions suivantes ont contribué à la création de ce Parcours Alph@ :

Alimentarium, Musée de l'Alimentation, Vevey  
 Bancs Publics, organisation de cafés scientifiques, Genève  
 Délégation à la langue française de la CIIP, Neuchâtel  
 Fondation Claude Verdan / Musée de la Main, Lausanne  
 Institut des sciences du langage et de la communication, Université de Neuchâtel  
 L'Éprouvette, laboratoire public de l'Université de Lausanne  
 Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction, Yverdon-les-Bains  
 Musée cantonal de géologie, Lausanne  
 Musée romain de Lausanne-Vidy  
 Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel  
 Pôle de recherche national NCCR Survie des plantes, Université de Neuchâtel  
 Semaines de la Lecture, Fribourg

Ce parcours a été réalisé grâce au soutien de:

La Fondation Leenaards  
 La Fondation Wilsdorf  
 La Loterie Romande  
 La Fondation Science et Cité  
 Le Réseau Romand Science et Cité  
 La Semaine de la Langue Française et de la Francophonie  
 L'Interface sciences-société de l'Université de Lausanne

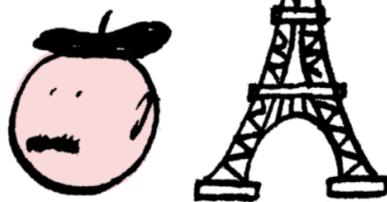
Ce parcours Alph@ est dédié à la mémoire de Roger Gaillard, poète érudit, au grand cœur et à l'imagination fertile, initiateur du projet, disparu subitement.



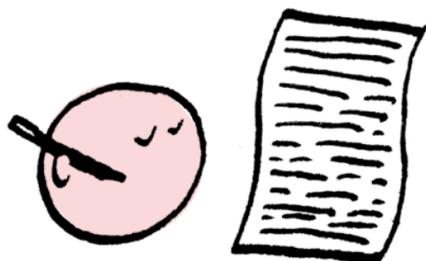
# 01

PARCOURS ALPH@

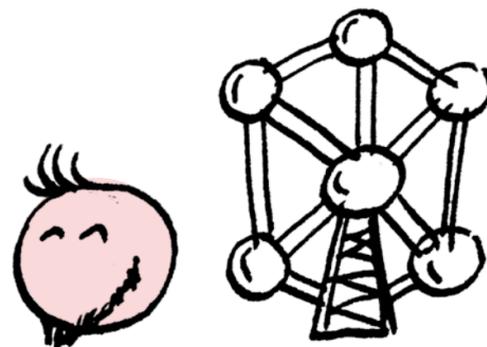
BABEL BLABLA  
LES MYSTÈRES  
DU LANGAGE



Un Français né à Limoges  
de parents français  
et vivant à Paris.



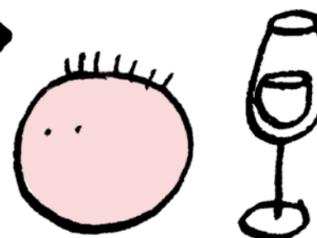
Le champion de France  
des dictées de Bernard Pivot.



Un Américain installé à Bruxelles  
et parlant français avec l'accent  
des Marolles, quartier populaire  
de la capitale.



Un migrant kosovar à Genève  
qui apprend le français  
en cours du soir depuis trois ans.

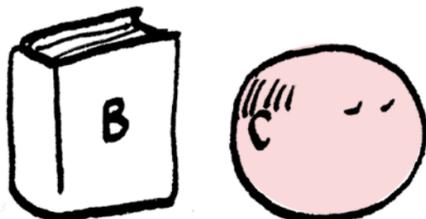


Un Suisse romand  
qui dit « panosse » et  
« j'ai personne vu ».

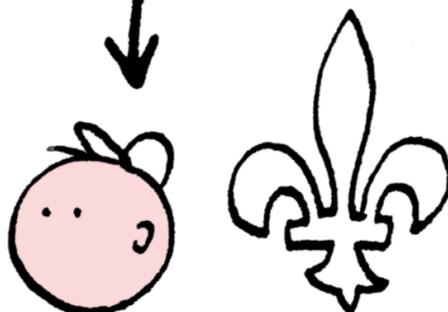
QUI  
EST LE  
PLUS  
FRANCO-  
PHONE?



Un Sénégalais qui a appris  
le français à l'école  
mais parle wolof au quotidien.



Un Académicien occupé à la  
77<sup>e</sup> révision de la lettre B  
du dictionnaire.



Un Québécois qui prend  
son « char » pour aller voir  
sa « blonde ».

RÉPONSE

Tous sont francophones! Étymologiquement, le mot *francophone* ne signifie rien d'autre que « parlant français ». A la limite, on pourrait dire que toute personne apprenant le français est déjà francophone.

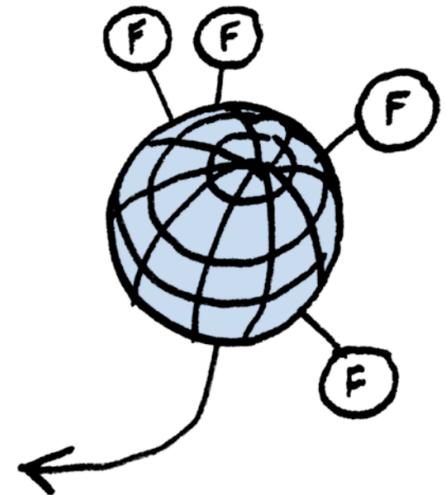
L'important est de dissocier la langue du territoire. La question se pose surtout en regard de la France, qu'on aurait tendance à considérer comme la patrie du français. Or le français de Suisse et de Belgique est tout aussi ancien. D'un autre côté, le français diffusé hors de l'Europe pendant la colonisation a acquis depuis son indépendance et une identité propre.

Il faut donc voir le vaste territoire de la francophonie comme un ensemble comprenant plusieurs centres. Le français a suivi des voies diverses et différents parlars se sont développés. Tous sont légitimes, au même titre que le français de « chez nous » qui a évolué lentement depuis le latin.

### LA FRANCOPHONIE – AVEC OU SANS MAJUSCULE ?

On distingue la *francophonie* (avec petit f), la communauté linguistique des personnes ayant le français en partage, de la *Francophonie* (avec grand F), dispositif institutionnel visant à « donner corps à une solidarité active » entre les Etats et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Fondée en 1970, l'OIF compte aujourd'hui des membres sur les cinq continents. S'y côtoient des pays tels que Haïti, la Suisse, le Mali, le Laos, la Belgique, la Lettonie... chacun entretenant une relation particulière à la langue française, fruit de l'histoire et de la tradition.



En parallèle de l'institution, il existe une **francophonie des peuples**. C'est l'ensemble des personnes qui emploient ou apprennent le français et, ce faisant, le transmettent ou le transforment, l'abandonnent ou le revivifient. Ce sont les francophones, avant les institutions et les dictionnaires, qui font que la langue française est vivante.

Cette question vous a été proposée par la **Délégation à la langue française**.

La Délégation à la langue française (DLF) est une commission permanente de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Elle constitue un organe d'étude, de consultation, de proposition, et de représentation de la CIIP dans le domaine de la langue française.

# Laisser pisser le



## LAISSER PISSER LE MÉRINOS

**cela signifie:** amener le troupeau de moutons en un lieu où il puisse uriner ?  
laisser courir, laisser aller les choses, laisser faire ? laisser uriner le mouton pendant la tonte ?  
arrêter un attelage pour laisser les animaux de trait faire leurs besoins ?

# R: LAISSER COURIR, LAISSER FAIRE!

Le monde animal occupe une place importante dans notre langue, c'est par centaines que se comptent les expressions où apparaissent des animaux. Ce rapport savoureux, cocasse et souvent inattendu entre animaux et langage est illustré par quelques exemples dans ce panneau. Beaucoup de ces expressions ne sont plus employées, mais nombreuses sont encore en usage même si leur origine est depuis longtemps oubliée et que leur sens a subi des dérives parfois étonnantes.

« **ÊTRE REÇU COMME UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLE** », ou « **POSER UN LAPIN** », « **JACASSER COMME UNE PIE** » ou « **ÊTRE GAI COMME UN PINSON** » sont des expressions familières. Mais auriez-vous deviné l'origine des exemples ci-dessous, tirés d'une exposition qui fut présentée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel ?

## MIROIR AUX ALOUETTES



### Leurre, tromperie, illusion

Aujourd'hui, tout ce qui permet de tromper les naïfs et d'attraper les gogos de tous poils au moyen de belles promesses est qualifié de miroir aux alouettes. Le succès de l'expression paraît inversement proportionnel à la connaissance de ce qu'est réellement un miroir aux alouettes... sans parler des alouettes elles-mêmes.

Le miroir aux alouettes était donc un piège destiné à capturer ces petits passereaux, autrefois activement chassés et consommés en grande quantité. Il en existait différents modèles, mais le principe en est toujours le même: une pièce de bois, parfois en forme d'oiseau, décorée de morceaux de miroirs et pouvant pivoter librement sur un axe est actionnée grâce à un mécanisme manuel ou mécanique qui permet de la faire tourner rapidement en envoyant des éclats lumineux censés attirer les oiseaux.

Les alouettes sont-elles réellement attirées par les reflets du soleil renvoyés par les miroirs ? Il semble bien que ce soit plutôt le mouvement rotatif du piège qui jouait ce rôle, les miroirs servant surtout à éveiller leur attention.

Quant aux modernes miroirs aux alouettes, les promesses éblouissantes jouent apparemment un grand rôle dans l'efficacité du piège...

## CLOUER LE BEC

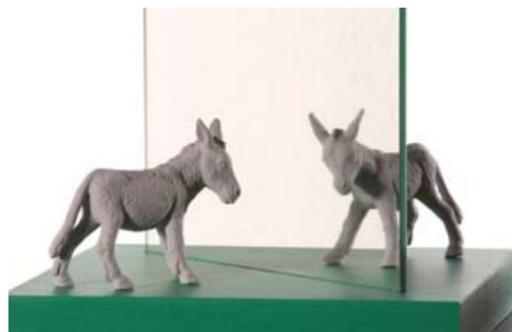


### Réduire au silence, laisser sans réplique

Ou encore *clore le bec*, *river le bec*, *rabaisser le caquet*, autant de manières plutôt cavalières de faire taire un interlocuteur agaçant qu'on traiterait volontiers de noms d'oiseaux !

Mais on peut aussi, volontairement, *fermer son bec*, c'est-à-dire se taire, garder un silence obstiné, ou, pour passer chez les mammifères, *avoir un bœuf sur la langue* !

## KIF-KIF BOURRICOT



### Exactement pareil

En arabe d'Algérie, *kif* veut dire *comme*. Vers 1850, on disait, dans l'argot militaire des troupes françaises d'Algérie, « têtù kif un bourricot » ou « têtù kif-kif un bourricot », c'est à-dire obstiné comme un âne. D'Algérie, l'expression passe en France, puis, en 1883, apparaît kif-kif bourricot. D'abord à connotation raciste, cette expression s'est popularisée et largement répandue. Perdant à la fois son rapport direct à l'âne et son caractère raciste, elle est tout simplement devenue le superlatif de kif-kif !

## À LA QUEUE LEU LEU



### L'un derrière l'autre, en file indienne

*Leu* est la forme ancienne du mot *loup*, connue depuis le 11<sup>e</sup> siècle. Aller à la queue leu leu c'est donc marcher « queue à queue, comme les loups quand ils s'entre-suivent ». On dit aussi *aller à pas de loup*, c'est-à-dire sans faire de bruit, comme le loup, qui se déplace très silencieusement et qui apparaît subitement sans qu'on l'entende arriver.

« Quand on parle du loup, on en voit la queue » dit un vieux dicton: le loup, bête mythique qui a fortement marqué la mémoire collective en Europe, est l'un des animaux sauvages qui a laissé le plus de traces dans la langue française.

## IL Y A ANGUIILLE SOUS ROCHE



### Il y a une chose qu'on nous cache, et qu'on soupçonne

Poisson étrange ressemblant à un serpent, l'anguille mène une existence secrète, ignorée de la plupart des gens. Habitant les grandes rivières et les lacs vaseux, les anguilles passent une bonne partie de la journée sur le fond, cachées dans la vase, sous des rochers ou des racines. C'est tout simplement dans cette vie cachée, insoupçonnée, qu'il faut chercher l'origine de l'expression.

Le corps de l'anguille est recouvert d'une couche épaisse de mucus qui la rend pratiquement insaisissable à mains nues. De là vient une autre expression, *glisser, échapper comme une anguille*, qui sert à décrire quelqu'un qui glisse entre les doigts, sur lequel on n'arrive pas à avoir prise. Surtout si cette personne est *souple comme une anguille*, autre référence à l'agilité de ce poisson pas comme les autres.

## ÊTRE REÇU COMME UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES



### Etre très mal reçu, ne pas être le bienvenu

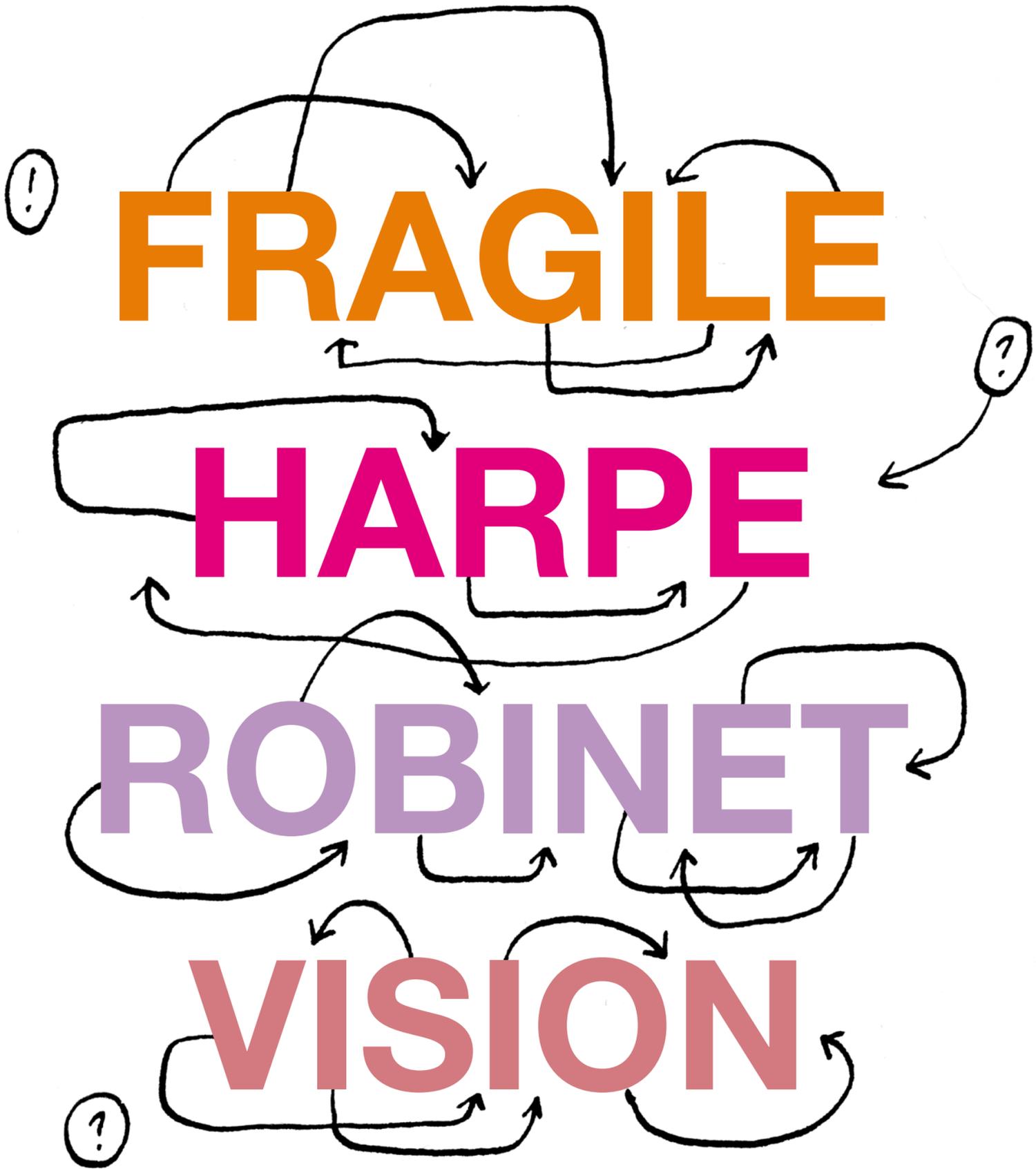
Considéré aujourd'hui dans nos villes presque comme un membre de la famille, le chien n'a pas toujours joui du même prestige. Il suffit pour s'en convaincre de passer en revue les expressions où il apparaît: *être traité comme un chien*, *être malade comme un chien*, *avoir un mal de chien*, *avoir l'air d'un chien battu*, *un chien galeux*, *un temps de chien*, *un mal de chien*, *une vie de chien*, *une chienne de vie*...



Cette question vous a été proposée par **Le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel**.

Ce Musée compte parmi les institutions les plus visitées du pays. Ses atouts majeurs sont la haute qualité de la taxidermie et de la présentation en dioramas des oiseaux et mammifères de Suisse, ainsi que ses expositions temporaires novatrices, créées en association avec des scientifiques et des personnalités du monde de l'art, du théâtre, du cinéma.

Graphisme: [www.atellerpoisson.ch](http://www.atellerpoisson.ch) / Photos: Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, catalogue d'exposition: Petits coq-à-l'âne, 2005



**ATTENTION !  
UN MOT PEUT EN CACHER UN AUTRE !**

A partir des lettres d'un même mot, composez un autre mot.  
Un jeu d'enfant ? Essayez pour voir !

AH MAÏS OVI

## RÉPONSES: GIFLERA / PHARE / OBTENIR / VOISIN

Bravo, vous venez de faire des **anagrammes** !

Du grec *ana*, « en arrière », et *gramma*, « lettre », l'anagramme (substantif féminin) est un « renversement de lettres », une construction qui consiste à inverser ou permuter les lettres d'un mot pour en extraire un mot nouveau.

On connaît des anagrammes datant de l'Antiquité grecque: *Ptolemaios* → *apomelitos*, « issu du miel ». Une manière de faire des prophéties, mais surtout de louer les puissants... ou d'en dire du mal !

Autres fonctions: déclarer son amour, se trouver un pseudonyme, faire un calembour... Cependant, aujourd'hui, l'anagrammiste a surtout de bonnes chances de gagner au scrabble.

### JEUX DE LANGAGE

Les anagrammes nous rappellent que le langage ne sert pas qu'à communiquer. Il est également source de plaisir, de jeu. Toutes les langues connaissent des jeux de mots de ce type, où les sons sont joyeusement permutés. A cheval entre le futile et le poétique, on trouve nombre de ces acrobaties verbales. Les plus grands auteurs s'y sont livrés !

Le **métagramme**, série de mots où ne varie qu'un seul son.

La **contrepèterie**, où certains sons permutés révèlent un sens caché (et que nous cachons, car souvent cochon !). A vous de trouver !

Le **palindrome**, mot ou phrase se lisant dans les deux sens:

*Anna, rêver, radar*, « Esope reste ici et se repose »...

Tous ces jeux de mots (parmi bien d'autres !) révèlent une autre dimension du langage: le sens n'est jamais arrêté ; un mot peut en cacher un autre. Il y a une « face cachée du langage » qui permet d'ajouter un peu de sens au sens, un peu de vie à la vie...

A propos, savez-vous ce qui fait « Heum, heum » ? C'est simple : une vache qui marche à reculons.

Pétain → « inapte »  
Salvador Dali → « avida dollars »  
Napoléon empereur des Français →  
« Le pape serf a sacré un noir démon. »

Marie Touchet  
(maîtresse de Charles IX)  
→ « Je charme tout »  
Marguerite Crayencour  
→ « Marguerite Yourcenar »  
Boris Vian → « Bison ravi »  
Elisabeth ? → Behalte sie !  
(« Elisabeth ?  
Tu peux te la garder ! »)

« Au volant, la vue c'est la vie. »  
« Que le grand cric me croque ! »  
« Ses cliques, ses claques  
et ses cloques, son gril, son graal  
et ses grolles. » (Michel Leiris)

« La contrepèterie :  
art de décaler les sons. »  
« Partir, c'est mourir un peu... »  
(Prévert)  
« A Beaumont-le-Vicomte »  
(mentionnée par Rabelais)

Georges Pérec  
a composé  
un palindrome  
de 1200 mots  
qui commence ainsi :  
« Trace l'inégal palindrome.  
Neige. Bagatelle, dira Hercule.  
Le brut repentir,  
cet écrit né Perc. »  
Et s'achève :  
« ... ce repentir, cet écrit  
ne perturbe le lucre:  
Haridelle, ta gabegie  
ne mord ni la plage  
ni l'écart. »

### UNE DE CES ANAGRAMMES COMPORTE UNE ERREUR: TROUVEZ-VOUS L'INTRUS ?

MONDE DEMON		OSER EROS	
	LANGUE LAGUNE		IDEAL DELAI
CHIEN NICHE		OBSESSION OBEISSONS	
	FRAGILE GIFLERA		HARPE PHARE
GERANT ARGENT		LEPRE PERLE	
	ROBINET OBTENIR		EMPIRES MEPRISE
SEISME MESSIE		MERCI CRIME	
	VISION VOISIN		NIER RIEN
RATS STAR		TISSE SITES	
	VRAI RAVI		TRACE CARTE
VISIÈRES SERVICES		GUINDE DINGUE	

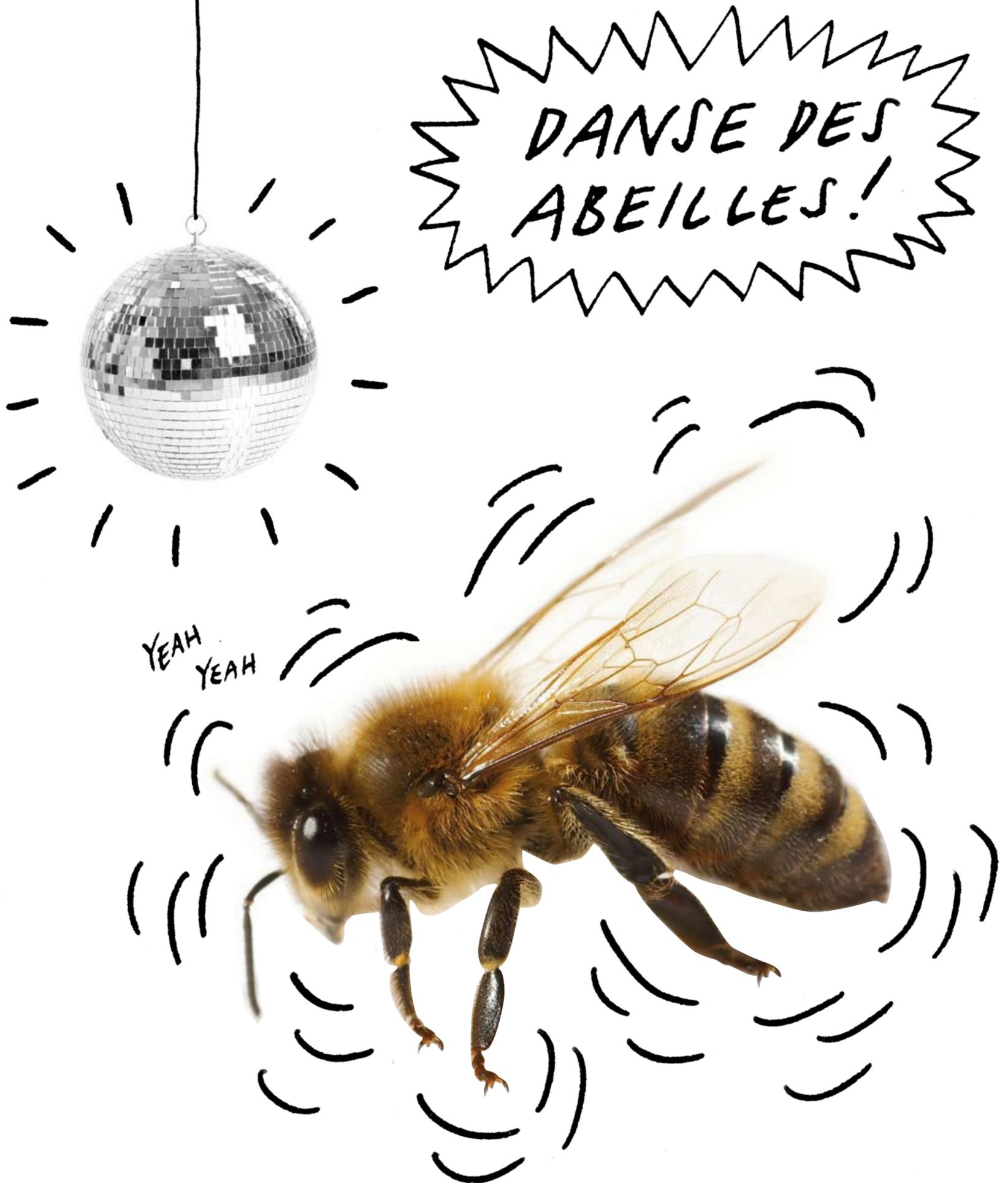
Réponse : « VISIÈRES n'est pas l'anagramme de SERVICES > c'est VISCIÈRES qui est son anagramme. »

Cette question vous a été proposée par les **Semaines de la lecture**.

Semaines de la lecture a pour but de promouvoir une pratique vivante et joyeuse, aisée et accessible de la lecture, en la portant sur la voie publique.

www.semainedelalecture.org





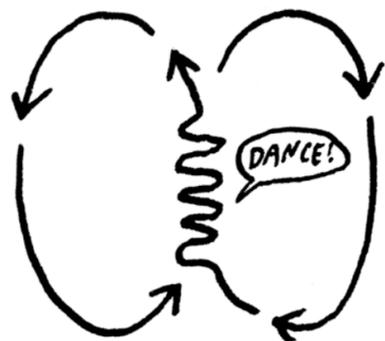
**De retour à la ruche, cette abeille s'est mise à danser. Pourquoi ?**

- 1) Pour garder sa taille de guêpe, car elle a mangé trop de pissenlits.
- 2) Pour se réchauffer, car il fait froid dans la ruche.
- 3) Pour signaler aux autres qu'elle a découvert un festin pas très loin d'ici.
- 4) Parce qu'elle adore le bzzim bzzim disco, nouvelle danse à la mode.

BONNE RÉPONSE: ③!

Lorsqu'une abeille trouve une source de nourriture, elle avale du nectar et revient à la ruche pour indiquer son emplacement aux butineuses. Elle régurgite tout d'abord une partie du nectar récolté pour donner des informations sur sa qualité. Lorsque la distance ruche-nourriture est de plus de 100 mètres, elle effectue ensuite une danse frétilante pendant quelques minutes. Les abeilles averties par les vibrations produites entourent la danseuse et la palpent de leurs antennes afin de recevoir différents messages.

Lors de sa danse, l'abeille parcourt une distance de 5 alvéoles, puis fait demi-tour en demi-cercle sur la droite pour revenir à son point de départ. Elle parcourt à nouveau ces 5 alvéoles, tout en agitant son abdomen de gauche et de droite, puis fait demi-tour en demi-cercle, mais sur la gauche et dessine une sorte de huit. Plus l'abeille frétille rapidement et fait de tours, moins la nourriture est éloignée. L'orientation de la danse donne quant à elle la direction à suivre par rapport au soleil. Dans la ruche, les rayons sont suspendus verticalement et le soleil est invisible, mais l'abeille regorge d'astuces: la direction du parcours rectiligne (barre centrale du huit) par rapport à la verticale reproduit l'angle que fait la direction du butin par rapport à celle du soleil. Si le butin est à 30° à gauche du soleil, elle frétillera selon un axe situé à 30° à gauche de la verticale. (voir schémas)

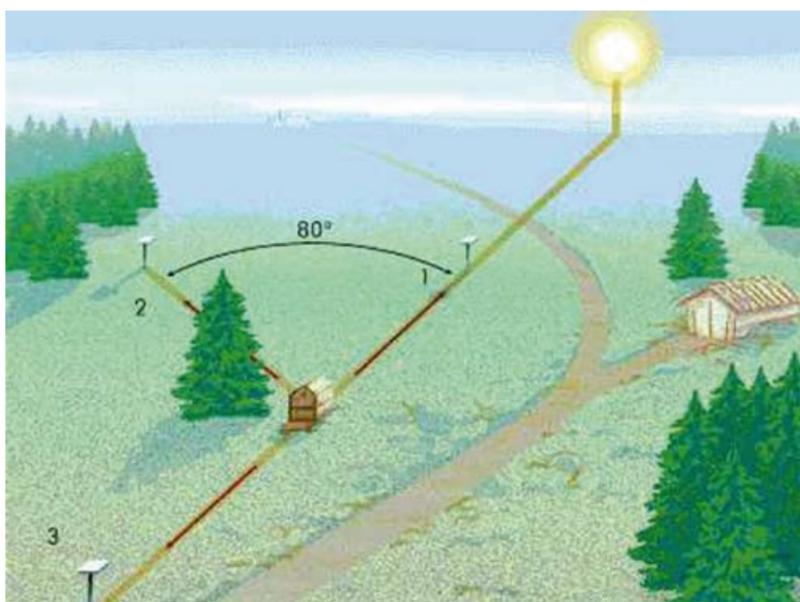


Les abeilles sont par ailleurs capables d'adapter l'orientation de leur danse à la trajectoire journalière du soleil...

L'œil à facettes des abeilles possède une qualité que nos yeux d'humains n'ont pas. Il est capable de déterminer la direction de polarisation de la lumière. La lumière bleue qui provient du ciel est partiellement polarisée, c'est-à-dire que la vibration de l'onde électromagnétique est dans un plan corrélé avec la direction de propagation de la lumière. Cette propriété permet aux abeilles de se repérer même lorsque le soleil est caché par des nuages.

YEAAAAH

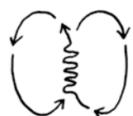
## Danse frétilante, distance de la nourriture supérieure à 100m



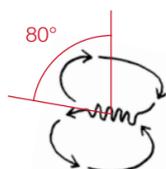
### PETIT EXERCICE :

#### « DANS LA PEAU D'UNE BUTINEUSE ! »

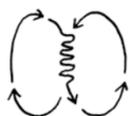
Repérez un objectif à une distance d'au moins 100 mètres. Regardez où se trouve le soleil, et effectuez la danse des abeilles selon les indications données sur les images pour faire comprendre à votre voisin dans quelle direction se diriger! Et surtout, n'oubliez pas de frétiler du popotin!



l'objectif 1



l'objectif 2



l'objectif 3

POUR INDIQUER:



AURIEZ-VOUS,  
TENDANCE À  
**SÉFONISER** ?

Ça dépend avec qui

Jamais !

Ti-boute ti-boute

?  
VOTRE FEMME VOUS A-T-ELLE  
DÉJÀ TRAITÉ DE  
**BACOULOU**

Oh oui !

Non, malheureusement

Ça dépend des jours

AVEZ-VOUS DÉJÀ  
ENFILÉ DES  
**GOUGOUNES** ?

Souvent

Parfois

Ouache !



Les bonnes réponses sont... difficiles à donner, sauf si l'on a voyagé ! Ces expressions sont en effet employées dans différents pays francophones, mais n'apparaissent pas dans les dictionnaires usuels du français...

Les voici décodées :

**Séfoniser** (Côte d'Ivoire): De *ils se font* : « ils s'entraident ». « Privilégier les gens de même origine ethnique ou de sa proche parenté ».

**Bacoulou** (Haïti) : « Homme audacieux, séducteur ».

**Gougoune** (Québec) : « Sandale en plastique que l'on chausse pour aller sur la plage ».

Des expressions régionales se sont également glissées dans les réponses : **ti-boute ti-boute** nous vient du créole de la Réunion (*ti* = petit) et signifie « un peu » ou « petit à petit » ; **ouache !** est une exclamation québécoise exprimant le dégoût.



*Aya de Yopougon*, vol. 4, par Marguerite Abouet et Clément Oubrerie  
© Gallimard, 2008, coll. Bayou

## MON FRANÇAIS, TON FRANÇAIS, NOTRE FRANÇAIS

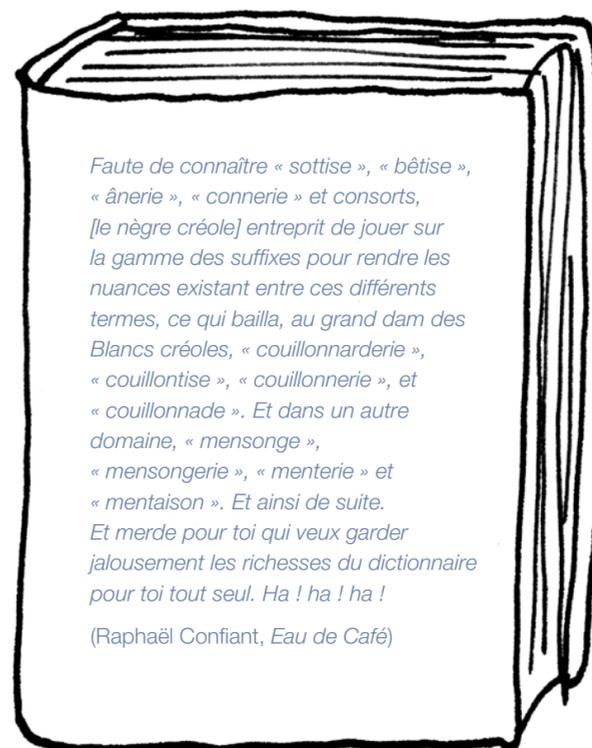
La langue française est un iceberg. Chaque francophone connaît le français standard enseigné à l'école et la variété régionale parlée dans son entourage, mais cela ne représente souvent qu'une petite partie des mots recensés dans un dictionnaire (60'000 entrées dans le Petit Robert).

Il faudrait ajouter à cette liste tous les lexiques spécialisés et tous les mots usuels qui ne sont pas dans le dictionnaire car considérés comme « pas français » (argot, jargon, anglicismes, helvétismes, belgicismes, etc.). Si on ajoute à cela que les mots se fabriquent sans cesse, on arrive facilement à plusieurs centaines de milliers de mots français de par le monde !

Surtout, nous ignorons un très grand nombre des « parlures » employées dans d'autres régions ou pays. Comme les autres francophones ne connaissent pas les nôtres ! Allez youtzer avec un Québécois, ou faire schmolitz avec un Parisien !

Expressions savoureuses, désuètes ou innovantes, elles naissent et se développent dans l'ombre du français académique.

Une immense partie de notre langue nous est donc cachée. Langue du voisin, langue du frère de langue, il faut voyager, à travers le monde ou à travers la littérature francophone, pour découvrir toute la saveur et l'inventivité de la langue française...



## LA COMMUNICATION ENTRE SOURDS

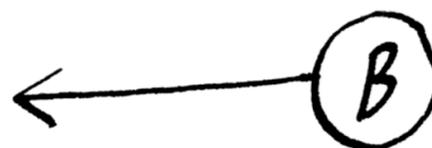


Trois sourds se rencontrent, un Américain, un Anglais et un Français. Pour communiquer entre eux, ils se servent de la **LANGUE DES SIGNES**. Lesquels auront le plus de chances de se comprendre ?

a) l'Américain et l'Anglais, puisque les langues orales de leurs pays sont celles qui sont les plus proches

b) le Français et l'Américain, car les langues des signes de ces deux pays ont une origine commune

c) ils se comprendront tous les trois très facilement quelle que soit leur origine puisque la langue des signes est la même dans tous les pays



RÉPONSE: **B**!

On croit souvent que la langue des signes est universelle, mais en fait il existe autant de langues des signes que de communautés de « signeurs » ! Comme les langues orales, les langues des signes **varient** en fonction des communautés, des régions.

La langue des signes américaine (ASL, American Sign Language) a été fortement influencée par la langue des signes française (LSF), qui a été importée aux États-Unis au début du 19<sup>e</sup> siècle. Malgré une langue orale commune, les États-Unis et l'Angleterre ne partagent pas une même langue des signes.

Les sourds ne sont généralement pas « muets » : ils peuvent émettre des sons, mais le mode de communication oral leur est évidemment moins facile qu'une langue « visuelle » comme le langage des signes.

Ils choisissent donc souvent de communiquer entre eux en langues des signes ; celles-ci sont de **véritables langues**, dans lesquelles on peut dire tout ce qui peut être dit dans les langues orales : **on peut raconter des histoires, exprimer ses sentiments, faire de l'humour, dire des choses abstraites, etc.**

Les langues des signes ont aussi des systèmes grammaticaux particuliers : le signeur utilise différentes formes de ses mains, différents mouvements, et aussi l'espace autour de lui...

Les langues des signes doivent donc, comme les langues orales, être acquises dans l'enfance ou apprises comme des langues étrangères. Elles ont chacune une grammaire et un vocabulaire propres.

### PAR EXEMPLE, LE MOT « BLEU » SE SIGNE...

### ET LE SIGNE...



dans la langue des signes utilisée en Suisse romande (la LSF avec des régionalismes romands)



en langue des signes suisse allemande (Deutschschweizerische Gebärdensprache, DSGS)



veut dire « MÉTAL » en DSGS, et « S'APPELER » en LSF!

La plupart des sourds signeurs sont **bilingues** : ils utilisent **la langue des signes** mais aussi **la langue orale de leur environnement** (le français, l'allemand, ...), au moins à l'écrit.



# 07

PARCOURS ALPH@

BABEL BLABLA  
LES MYSTÈRES  
DU LANGAGE

COMMUNIQUER

—  
AV-DELÀ DE  
L'OUÏE

ET DE  
LA VISION

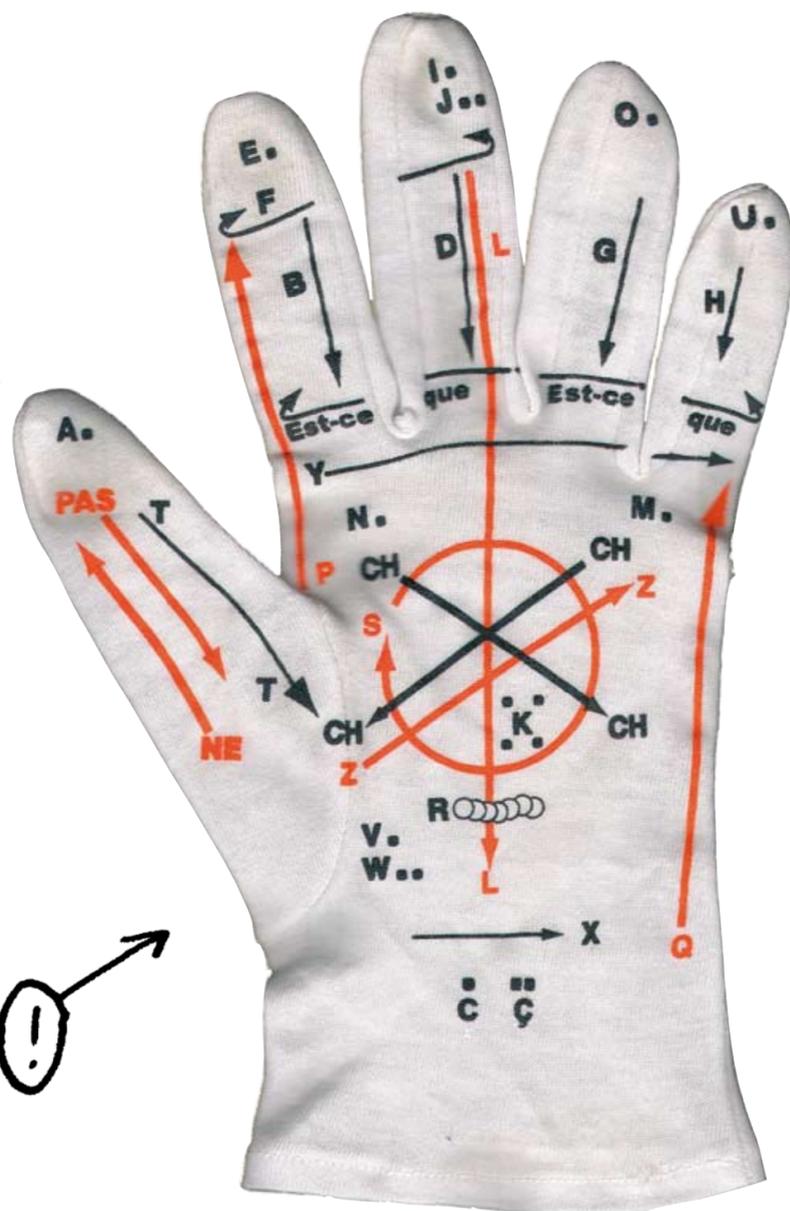
Peut-on communiquer  
si l'on est  
sourd et aveugle ?

# OUI, BIEN SÛR.

On connaît souvent l'histoire de **Helen Keller** (1880-1968), devenue à 19 mois sourde et aveugle à la suite d'une fièvre. Destinée d'abord à l'asile en raison de son caractère agressif, elle apprit à communiquer grâce à sa nurse, qui lui inventa des signes correspondant aux objets du monde. Elle eut plus tard une carrière d'écrivain et de conférencière.

Mais on ignore peut-être le destin des personnes atteintes du **syndrome d'Usher**, qui sont sourdes ou malentendantes et souffrent d'un handicap visuel progressif. Des systèmes existent aujourd'hui qui leur permettent de communiquer avec le monde. Les choix de communication dépendent du degré de la perte auditive et visuelle. Dans les cas de cécité complète, elles peuvent recourir :

- au **braille**, le système d'écriture utilisé par les aveugles
- à l'**alphabet latin**, et écrire les mots lettre par lettre dans la paume de la main
- à la **langue des signes tactile** (signes faits dans la main), pour les personnes ayant appris la langue des signes
- à l'**alphabet de Lorm**, système d'écriture tactile, spécialement élaboré pour les sourds-aveugles par Hieronymus Lorm (1821-1902), devenu lui-même sourd et aveugle au cours de sa vie. Avec ce système, on peut représenter chaque lettre de l'alphabet grâce à une pression ou un mouvement d'un point à un autre sur la main de son interlocuteur. Un appui sur la pointe de l'index par exemple représente un E. Ceci implique bien sûr une connaissance du mode écrit et de l'orthographe de la langue utilisée...



Hellen Keller avec sa nurse Anne Sullivan

Ces exemples nous montrent que la communication ne se limite pas aux échanges auditifs et visuels. Elle peut recourir à des ressources originales pour établir des ponts entre deux mondes séparés par le silence.

Cette question vous a été proposée par l'**Institut des sciences du langage et de la communication de l'Université de Neuchâtel**.

Pour plus d'informations voir aussi la brochure éditée par le GERSAM (coordonnées: UCBA/SZB (Union centrale suisse pour le bien des aveugles), [www.szb.ch](http://www.szb.ch) > surdicécité > GERSAM).

Graphisme: [www.atelierpoisson.ch](http://www.atelierpoisson.ch) / L'illustration du « gant de Lorm » a été fournie par le GERSAM, Groupe Entraide Romand de Sourds-Aveugles, Malentendants-Malvoyants.



A

Nous ne communiquons pas seulement avec des mots, mais avec nos corps: mimiques, regards, gestes, soupirs...



D



B



E

Quelle émotion exprime selon vous chacun de ces visages ?

Placez-vous devant le miroir.

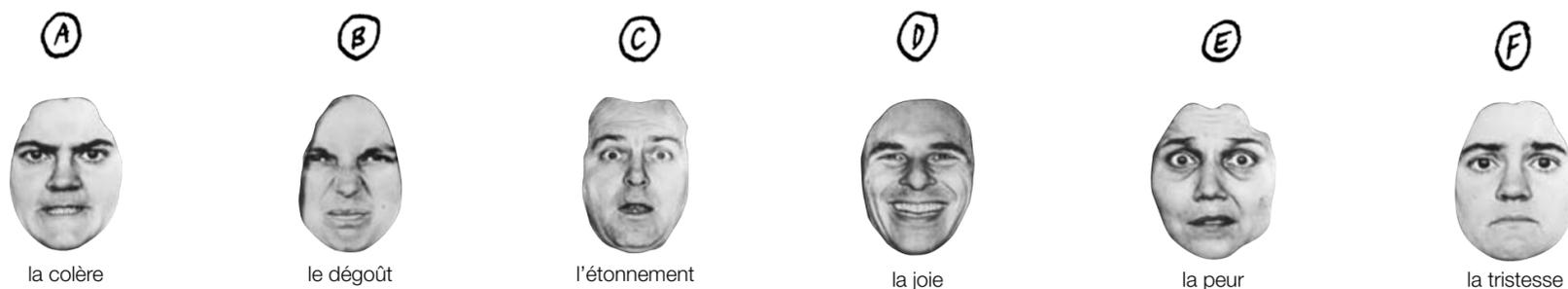
Quelle est l'émotion que vous arrivez à exprimer le plus facilement ?



C



F



## LES MIMIQUES HUMAINES SONT UNIVERSELLES! ÉTONNANT, NON ?

Le psychologue américain Paul Ekman, de l'Université de San Francisco, a consacré une partie de sa vie à étudier l'expression des émotions. A la fin des années 1960, dans une ethnie isolée de Papouasie-Nouvelle-Guinée, il constate que, apeurés ou joyeux, les habitants affichent sur leur visage les mêmes mimiques que lui. Charles Darwin, en 1872, avait déjà évoqué cette thèse dans son livre *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux* pour appuyer sa théorie de l'évolution. Ekman entreprend le travail de définition de six émotions de base que l'on retrouve chez tous les peuples, des Inuits aux Dogons, des Sioux aux Siciliens, des Japonais aux Mexicains : la joie, la tristesse, la colère, la peur, l'étonnement et le dégoût. Il établira un vocabulaire des émotions dans le *Facial Action Coding System* qui répertorie 46 composants de base des expressions du visage humain : clignement de l'œil, froncement de sourcils, serrement des lèvres, mouvement des narines, etc.

## LES GESTES, PAR CONTRE, ONT UN SENS DIFFÉRENT SELON LES CULTURES

En parcourant la planète, on remarque que certains gestes familiers cèdent la place à d'autres. Ce qui est considéré comme politesse dans une région sera considéré comme grossièreté dans une autre. Ce qui est aimable ici sera agressif ailleurs. Curieusement, certains gestes restent immuables. Ils semblent être universels. Par exemple, un sourire est un sourire dans le monde entier.

Ces exemples sont tirés d'une recherche de Desmond Morris. Il s'agit toutefois de rester prudent quant aux significations proposées. Il en existe sûrement d'autres et les gestes évoluent toujours !

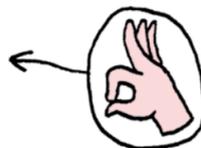
Source : Morris, Desmond, *Le langage des gestes. Un guide international*, Jonathan Cape, Londres, 1994 (1997 pour la traduction française).

Desmond Morris est un zoologiste vulgarisateur et un artiste peintre surréaliste. Il fut un précurseur en matière d'éthologie humaine, notamment à travers l'ouvrage *Le Singe nu* (1967). Il est également l'auteur du *Bébé révélé*, mais aussi de nombreux livres sur les animaux.

Geste	Significations	Où
<b>L'auriculaire dressé</b> (les autres doigts sont repliés avec le pouce dessus)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mauvais. L'auriculaire indique ici le signe contraire du pouce qu'on dresse pour dire c'est bon</li> </ul>	Bali
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mince. La taille du petit doigt symbolise la minceur. Il indique une maigre malade ou une fille trop plate.</li> </ul>	Régions d'Europe et d'Amérique
	<ul style="list-style-type: none"> <li>C'est sa compagne. En raison de sa minceur, le petit doigt symbolise la femme par opposition au pouce plus épais qui est l'homme. Ce geste signifie que la femme en question est la compagne d'un homme.</li> </ul>	Japon
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Je connais ton secret. Geste : on approche le petit doigt de l'oreille, tête penchée. On accompagne le geste de la phrase « Mon petit doigt m'a dit ». L'auriculaire symbolise un oiseau perché près de l'oreille pour souffler les secrets.</li> </ul>	Europe
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Petit pénis. Le petit doigt sert de pénis symbolique, comme c'est le plus petit, il a une portée visiblement insultante.</li> </ul>	Très répandu, surtout courant en Méditerranée



Geste	Significations	Où
<b>Doigts formant un anneau</b> (le pouce et l'index sont réunis pour former un rond)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ok, c'est bon. Ici, le cercle est vertical. La représentation du rond est connue pour être un signe d'approbation depuis le 1er siècle. A l'origine, il semble provenir d'un geste produit au cours d'une conversation, quand on veut souligner un point précis</li> </ul>	Très répandu en Amérique du Nord et en Europe
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Référence sexuelle. Ici, le rond peut être placé verticalement ou horizontalement. Le rond représente un orifice. Ce geste remonte à l'antiquité grecque, où il apparaît sur certains vases décorés. Aujourd'hui, il est presque toujours utilisé par des hommes à propos d'autres hommes. Ce peut être une allusion bienveillante ou insultante sur les tendances sexuelles.</li> </ul>	Certaines régions d'Europe et du Moyen-Orient et d'Amérique du Sud
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Zéro. Ici, les autres doigts sont un peu plus refermés. Ils suivent l'index. Le rond symbolise le néant ou zéro, cela signifie que quelque chose est nul, sans valeur. Le geste peut prêter à confusion avec la signification « Ok, c'est bon ».</li> </ul>	Europe (entre autres)
	<ul style="list-style-type: none"> <li>De l'argent. Le rond symbolise une pièce de monnaie. La personne qui fait ce geste marchande ou réclame de l'argent.</li> </ul>	Japon
	<ul style="list-style-type: none"> <li>C'est parfait. Ici, le rond est exécuté à l'horizontale, et on peut effectuer quelques mouvements verticaux. Ce geste a la même signification que « Ok, c'est bon ».</li> </ul>	Amérique du Sud
	<ul style="list-style-type: none"> <li>De quoi parles-tu ? Le geste est vertical, paume vers le haut. La main fait des mouvements d'avant en arrière. On se renseigne sur ce qui se passe, sur ce qui se dit.</li> </ul>	Italie
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Justice. Le rond est orienté vers le bas. La main fait semblant de tenir les « plateaux de la justice ». Le geste implique que quelqu'un s'est conduit conformément à la justice ou s'est montré juste.</li> </ul>	Italie



Geste	Significations	Où
<b>Pouce levé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ok. On montre le pouce dressé. Ce geste viendrait des combats de gladiateurs. Pour épargner un gladiateur qui s'était bien battu, les gens devaient couvrir leur pouce. Si on voulait qu'il soit exécuté, on imitait l'action de l'épée qui plonge en tendant le pouce. Mais, ces deux gestes ont été modifiés : le pouce levé a remplacé le pouce couvert et signifie « c'est bon », et le pouce tendu est devenu le pouce baissé qui signifie « c'est mauvais ».</li> </ul>	Très répandu
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un compagnon masculin. Parce qu'il est épais, le pouce symbolise l'homme (l'auriculaire représente la femme). Le fait de montrer le pouce sert à signaler qu'on parle d'un homme (ami, mari,...).</li> </ul>	Japon
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Vive les Basques ! Ce geste est le symbole de la lutte du Mouvement séparatiste basque.</li> </ul>	Pays basque et nord-ouest de l'Espagne
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rien à faire ! Pas moyen ! Ce geste correspondrait au moment où quelqu'un revient et lève un poing vide – un poing où le pouce tient du vent</li> </ul>	Ouest du Punjab (Inde)
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Cinq. Au Japon, quand on compte sur les doigts, le pouce levé correspondait au chiffre cinq.</li> </ul>	Japon
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Autostop. S'il vous plaît, emmenez-moi dans votre voiture ! Le pouce levé est aussi le geste de l'autostoppeur.</li> </ul>	Nombreux pays



BABEL BIABLA  
LES MYSTÈRES  
DU LANGAGE

CALCUL RÉNAL



ET



CALCUL MENTAL



1 - Parce que l'inventeur du calcul mental souffrait de problèmes de reins...

POURQUOI



2 - Parce que tous deux désignent un problème douloureux !

3 - Parce que tous deux dérivent du même mot.

EST-CE



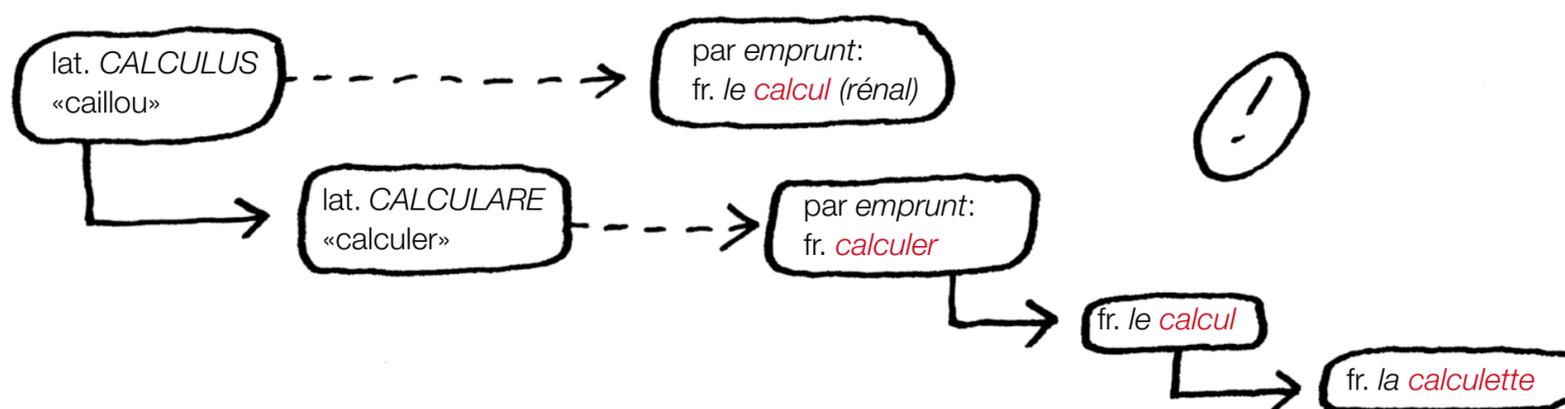
4 - Parce que, dans la physiologie antique, les reins étaient le siège de l'âme.

LE MÊME MOT



RÉPONSE: ③!

Les Romains appelaient *CALCULI* les petits cailloux dont ils se servaient pour compter, et aussi, en médecine, les 'petites pierres' se trouvant dans la vessie. C'est à ce mot *CALCULUS* (pluriel: *CALCULI*) que remonte notre *calcul*, qu'il soit mental ou rénal.



*CALCULUS* était un diminutif du mot latin *CALX*, *CALCIS*, « la pierre ; la pierre à chaux ; la chaux ». Le mot français *calcul* a ainsi une certaine parenté avec d'autres mots venant (directement ou par emprunt) de la famille de *CALX*: *chaux*, *calciner*, *calcaire*, *calcium* ... et *chaussée* (de *VIA CALCEATA*, « voie empierrée »)!

L'**étymologie** d'un mot nous montre quelle est son origine, et comment il s'est transformé et a évolué entre son origine et aujourd'hui. Cela peut réserver des surprises...

Par exemple, savez-vous d'où vient le mot **travailler** ?

Du latin populaire *tripaliare*, « tourmenter avec le 'tripalium' ». Le tripalium était une machine faite de trois pieux servant d'instrument de torture !

Le sens a évolué de l'idée de torture à celle de souffrance (physique ou morale)... pour aboutir au sens actuel de *travail*. L'idée de souffrance dans le mot *travail* s'est conservée jusqu'au français classique, et subsiste encore aujourd'hui dans le *travail* de la femme qui accouche, ou dans l'expression « ça me travaille ! ».



En latin, deux mots désignaient la souris : **SOREX** (lat. populaire *sorix*), dont l'accusatif *soricem* a donné notre **souris**, et **MUS**, qui remonte à une racine se retrouvant dans plusieurs langues indo-européennes. Le diminutif de *MUS*, **musculus**, s'appliquait à la petite souris, mais s'est aussi confondu avec le mot qui était utilisé pour désigner un coquillage, dont la forme oblongue et dodue rappelait ledit rongeur : devenu *moule* en ancien français, ce coquillage s'appelle aujourd'hui la **moule**. Et c'est par analogie également que *musculus* était utilisé pour désigner le **muscle**, dont la forme et les mouvements sous la peau faisaient penser à ceux de la souris.



#### La crevette, ou chèvre des mers...

Le latin *CAPRA* a donné le mot français *chèvre*. Par analogie, c'est avec son diminutif *chevrette* que l'on désignait, en ancien français, un crustacé dont les bonds dans l'eau rappellent ceux d'une jeune chèvre qui gambade. Rabelais utilise encore, au 16<sup>e</sup> siècle, le mot *chevrette* pour le crustacé, de même que les francophones de Louisiane aujourd'hui. Mais en français standard, c'est la forme usitée dans les dialectes picards et normands qui s'est imposée, sous la forme *crevette*.

# 10

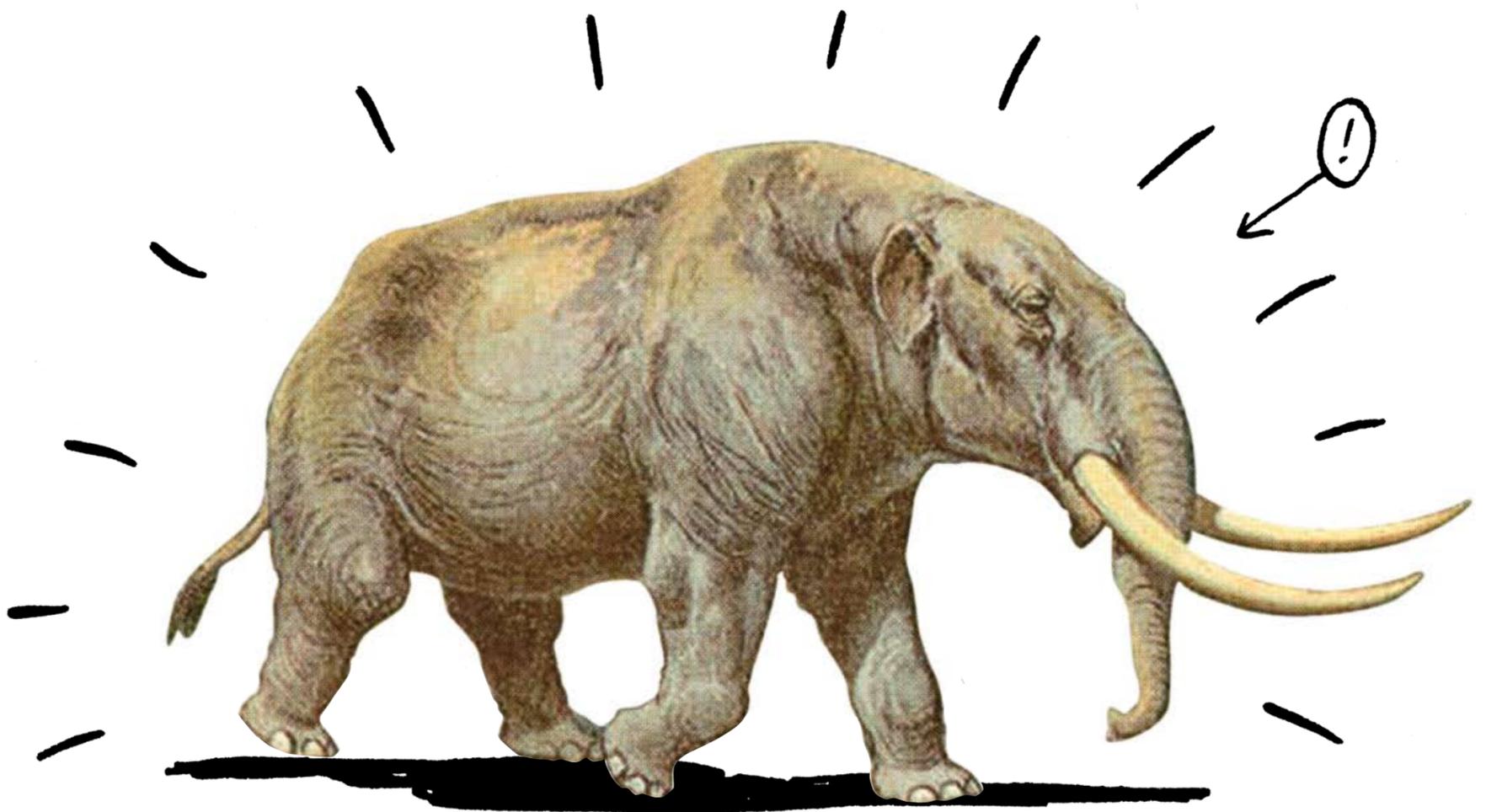
PARCOURS ALPH@

BABEL BLABLA  
LES MYSTÈRES  
DU LANGAGE

CIEL!

QUEL

# MAASTO DONTTE!

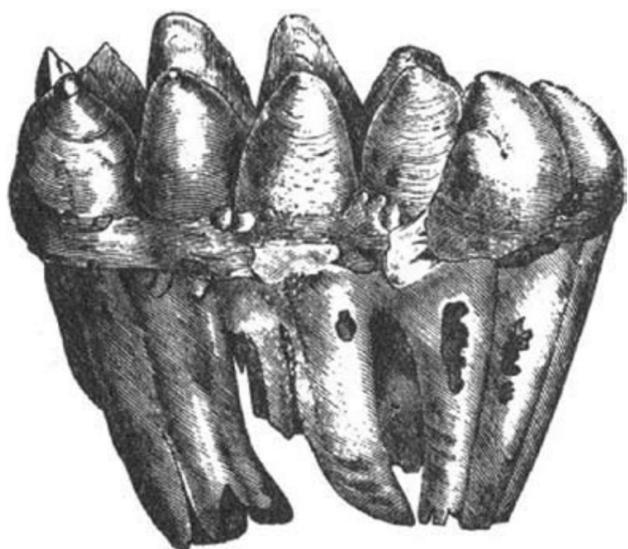


Pourquoi nomme-t-on cet animal un **mastodonte** ?

a) à cause de son poids ? b) à cause de sa trompe ? c) à cause de ses oreilles ? d) à cause de ses dents ? e) à cause de ses pattes ?

## D → À CAUSE DE SES DENTS !

Utilisé au sens figuré pour désigner une personne d'une énorme corpulence, le terme *mastodonte* désigne à l'origine un très grand mammifère fossile, proche des éléphants. Le premier fossile de mastodonte fut découvert en Amérique du Nord et décrit en 1817 par le paléontologue Georges Cuvier. Celui-ci lui attribua le nom scientifique de *Mastodon americanus*, sur la base des mots grecs **mastos** (mamelle) et **odous, odontos** (dent). Les énormes molaires de cet animal sont en effet caractérisées par des rotundités qui rappellent des mamelles. Ainsi le mot mastodonte a d'abord été utilisé dans le cénacle des paléontologues avant de faire partie de notre vocabulaire le plus courant, mais dans un sens imagé.



Molaire supérieure de mastodonte.

Ce pachyderme primitif est apparu à l'ère tertiaire, il y a 30 millions d'années, et s'est répandu sur tous les continents à l'exception de l'Australie et de l'Antarctique. Il s'est éteint très récemment, suite aux dernières glaciations, il y a seulement 11'000 ans. D'une taille un peu inférieure au mammouth, le mastodonte atteignait jusqu'à 3,50 mètres au garrot pour un poids d'environ 6 tonnes. Il était doté d'incisives, allongées en défenses, qui pouvaient atteindre jusqu'à 5 mètres de long.

### ORIGINE DES MOTS « SAVANTS »

Une grande partie des mots français viennent du **latin populaire**, parlé en Gaule à la fin de l'Empire romain. C'est à partir du 9<sup>e</sup> siècle, au Moyen Âge, que la langue vulgaire, celle des paysans, artisans et commerçants, a commencé à s'enrichir de termes puisés directement dans le **latin savant** (littéraire, ecclésiastique, scolastique et scientifique). Ainsi se sont formés les lexiques abstraits indispensables aux sciences et aux techniques. Ces emprunts directs au latin se sont enrichis, dès le 16<sup>e</sup> siècle, de mouvements parallèles d'emprunts au grec ancien. Langue de philosophes, de poètes et de médecins, le grec a fourni un grand nombre de mots nouveaux, tels que *phrase*, *mythe*, *thèse*, *politique*, etc. Des mots d'autant mieux intégrés au français de l'époque qu'ils avaient souvent subi une transformation latine avant d'être francisés.

On doit l'usage des noms scientifiques composés de deux mots latinisés à Carl von Linné (1707-1778), un naturaliste suédois. Le premier mot est un substantif qui correspond au genre (*Mastodon*) et le deuxième mot est un qualificatif qui précise l'espèce (*americanus*). Ces mots latinisés (écrits en caractères latins et si possible déclinés) peuvent provenir du latin, du grec ancien ou d'autres langues. Ils sont choisis en fonction de traits caractéristiques de l'organisme mais ils peuvent aussi dériver d'un nom géographique ou d'un nom de personne (à l'exception du nom de l'auteur de la description).

Les règles de cette nomenclature binomiale sont définies et régulièrement mises à jour dans des codes internationaux de nomenclature. Il en existe un pour les animaux, un pour les végétaux et les champignons, ainsi qu'un pour les bactéries. Les paléontologues utilisent l'un ou l'autre suivant le type de fossiles auxquels ils ont affaire.



## MOTS SANS FRONTIÈRES

« LOIN DES AMALGAMES XÉNOPHOBES  
QUE FOURBISSENT LES FÉTICHISTES BOR-  
NÉS DU CHOCOLAT ET DES DOUANES,  
LOIN DE L'ARSENAL HAINEUX ET FRELATÉ  
DES DESSINS DE MOUTONS BLANCS ET  
NOIRS, LOIN DES DÉMARCATIONS BIDON,  
LOIN DES MASCARADES DES GIROUETTES  
POLITIQUES...

SOUHAITONS QUE LA CULTURE SERVE,  
AVANT TOUT ET PLUS QUE JAMAIS, À MON-  
TRER QUE TOUTE IDENTITÉ CULTURELLE  
EST UNE IDENTITÉ MULTICULTURELLE ! »

Laurent Flutsch, conservateur du Musée romain de Lausanne-Vidy et chroniqueur de renom

A votre avis, quel pourcentage de ce texte subsisterait  
si vous en chassiez tous les mots d'origine ÉTRANGÈRE,  
c'est-à-dire EMPRUNTÉS à d'autres langues ???

30% 50% 75% 100% ?

RÉPONSE

**Il n'en resterait que 30%, soit un petit tiers !**

Presque tous les mots employés dans ce texte viennent d'ailleurs. Si on enlevait de ce texte les mots « d'origine étrangère », il ne subsisterait pas grand chose ! Ces mots « étrangers » sont le résultat d'un **emprunt**, ce qui les distingue des mots qui nous sont parvenus par **héritage**.

Les mots **hérités** constituent le fonds primitif de la langue française. Ils ont évolué sur la base du latin populaire, parlé en Gaule à la fin de l'Empire romain.

En revanche, les mots **empruntés** ont été ajoutés au cours des siècles, modifiant et augmentant de la sorte le vocabulaire du français. Inutile par conséquent d'essayer de défendre la langue comme un territoire ou un produit « pur » !

MOTS EMPRUNTÉS

- amalgame**..... latin médiéval < arabe
- douane**..... italien < arabe < persan
- arsenal**..... arabe et dialectes italiens
- xénophobe**..... emprunt savant au grec
- fourbir, haine, blanc**..... germanique
- fétiche**..... portugais
- borne, mouton**..... gaulois
- chocolat**..... nahuatl (Aztèques)
- frelaté**..... néerlandais
- dessin(er), mascarade**..... italien
- démarcation**..... espagnol
- bidon, girouette**..... scandinave
- politique**..... latin < grec
- culture, montrer, identité, multiculturelle**..... emprunts savants au latin

Loin des que les du et des,  
loin de et des de et noirs,  
loin des,  
loin des des,  
souhaitons que la serve,  
avant tout  
et plus que jamais,  
à que toute est une !

MOTS HÉRITÉS

**POURQUOI ALLER CHERCHER DES MOTS AILLEURS ?**

Les emprunts nous servent à désigner un objet nouveau, dépourvu de nom, ou provenant d'une autre culture : ainsi le mot est introduit avec la chose. Il est ensuite adapté à la langue d'accueil, en transitant parfois à travers plusieurs langues...

*avocat* vient de l'espagnol *avocado*, transformation de *aguacate*, qui vient du nahuatl *auacatl*  
*aubergine* vient du catalan *alberginia*, qui vient de l'arabe 'al bâdingân, qui vient du persan *bâtingân*  
 ... et nous devons à nos amis « rosbifs » le mot *rosbif*, qui vient de l'anglais *roast-beef*, qui vient lui-même de l'ancien français *rostir* (rôtir) et *boef* (bœuf) !

On emprunte le plus souvent aux langues qui jouissent d'un grand prestige, dont la culture est rayonnante ou l'économie florissante : l'arabe au Moyen Age, l'italien au 16<sup>e</sup> siècle, le français au 18<sup>e</sup>, l'anglais depuis le 19<sup>e</sup>... On voit bien ce phénomène dans les mots du texte ! Au cours du temps, on a aussi emprunté au **latin** (dès le 9<sup>e</sup> siècle) et au **grec** (surtout au 16<sup>e</sup>). C'est ainsi que s'est constituée en français la plus grande partie du vocabulaire scientifique et savant.

*Xénophobe*, par exemple, ne « vient » pas du grec : il a été formé à partir de mots grecs, en 1901. On n'aurait jamais pu entendre ce mot dans la bouche de Socrate...

**En clair, les emprunts représentent un phénomène tout à fait naturel, commun à toutes les langues en contact avec d'autres, et, bien sûr... enrichissant !**

A ce titre, il serait injuste de ne pas signaler que le français a lui aussi généré de multiples emprunts, dans de nombreuses langues. Prenez garde cependant : ils n'ont pas toujours gardé leur sens... ni leur orthographe !

GARE AU SENS

- partout** / en allemand  
> « absolument, à tout prix »
- décolleté** / en italien  
> « escarpin découvrant le pied »
- brisant** / en allemand  
> « très actuel, brûlant »
- auteur** / en anglais  
> « réalisateur de cinéma original »
- rendez-vous** / en allemand, italien, japonais, néerlandais, grec, persan...  
> « rendez-vous plutôt galant »

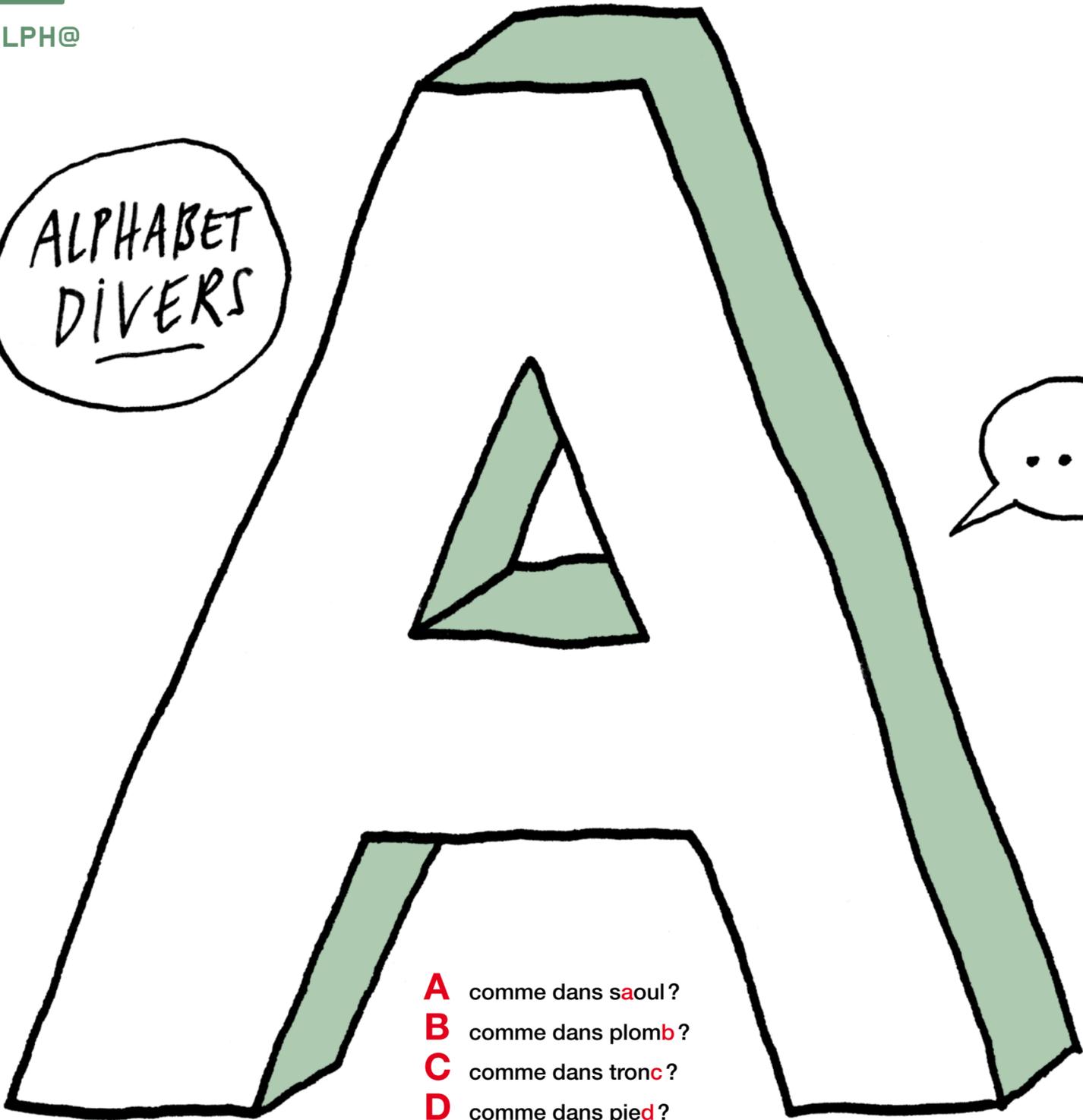
GARE À L'ORTHOGRAPHE

- kelleretti** ou **kellöretti**  
> pour « la montre » en pays soleurois.
- adé, merci**  
> pour « au revoir, merci »
- äxgüsi**  
> pour « excusez-moi »
- gaschpo**  
> pour un « cache-pot », même usage.
- es süplemon**  
> pour « supplément de ration » au restaurant

Cette question vous a été proposée par la **Délégation à la langue française**.

La Délégation à la langue française (DLF) est une commission permanente de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Elle constitue un organe d'étude, de consultation, de proposition, et de représentation de la CIIP dans le domaine de la langue française.

ALPHABET  
DIVERS



- A** comme dans saoul?
- B** comme dans plomb?
- C** comme dans tronc?
- D** comme dans pied?
- E** comme dans femme?
- F** comme dans nerf?
- G** comme dans doigt?
- H** comme dans heure?
- I** comme dans oignon?
- J** comme dans fjord?
- L** comme dans outil?
- M** comme dans damné?
- N** comme dans ils rient?
- O** comme dans paon?
- P** comme dans sept?
- R** comme dans plier?
- S** comme dans bas?
- T** comme dans isthme?
- U** comme dans gui?
- V** comme dans XVI?
- W** comme dans clown?
- X** comme dans toux?
- Y** comme dans bey?
- Z** comme dans nez?



DITES-VOUS ?...





Il y a plus de **sons** dans la langue française que de **lettres** dans l'alphabet. Pour noter les ± 36 **sons** du français, la langue écrite doit donc parfois combiner tant bien que mal les 26 **lettres** dont elle dispose : on a pris **c+h** pour noter le son **ch** ; **o+u** pour noter le son **ou**, **o+n** pour noter le son **on**, etc.

En plus, l'orthographe française fait qu'il y a beaucoup de **lettres** à l'écrit qui ne sont jamais prononcées, qui ne marquent aucun **son** à l'oral (le A de *saoul*, le B de *plomb*, le C de *tronc*, ...).

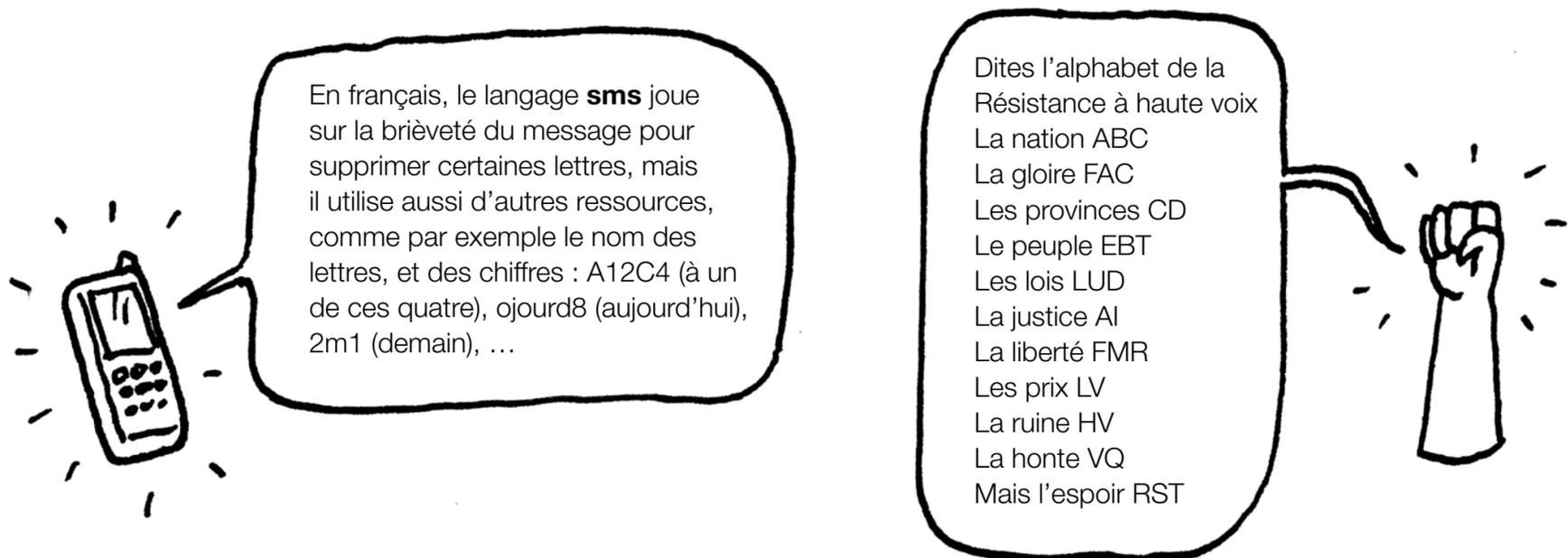
En définitive, presque tous les sons peuvent s'écrire de plusieurs façons. Pensez par exemple à toutes les manières d'écrire le son O : **eau**, **hautain**, **heaume**, **hôte**, **ôter**, **curaçao**, **costaud**, **aulne**, **soubresaut**, **faux**, **bordeaux**, **escroc**, **oh**, **zoo**, **sirop**, **repos**, **abricot**, **impôt**, **bungalow**.

**Voici une « colle » à dire oralement pour qu'elle ait du piquant :** Un **sot** trottait sur un âne, avec, dans sa main gauche, un **seau** d'eau, et, dans sa main droite, le **sceau** du roi. L'âne fit un **saut**, et les trois [so] tombèrent.  
Comment orthographiez-vous « les trois [so] » ?



Certaines lettres non prononcées sont là parce qu'on a voulu garder le souvenir du latin dans les mots écrits, et elles ne sont pas toujours utiles à la langue (une réforme de l'orthographe aurait donc du sens sur certains aspects !). Beaucoup d'autres, en revanche, apportent des éléments d'information utiles à la lecture, même si elles ne sont pas toujours prononcées (par exemple le -s du pluriel). Et certaines permettent de différencier des homophones (par exemple *ver*, *vers*, *verre*, *vert*, *vair*...).

Le français est ainsi une langue dont l'orthographe est très peu « phonétique » – tout comme l'anglais : elles sont donc difficiles à écrire. A l'inverse, l'espagnol et l'italien, le bulgare et le turc sont des langues plus faciles à écrire, car on « entend » pratiquement tous les sons qu'on écrit.



En français, le langage **sms** joue sur la brièveté du message pour supprimer certaines lettres, mais il utilise aussi d'autres ressources, comme par exemple le nom des lettres, et des chiffres : A12C4 (à un de ces quatre), ojourd8 (aujourd'hui), 2m1 (demain), ...

Dites l'alphabet de la Résistance à haute voix  
 La nation ABC  
 La gloire FAC  
 Les provinces CD  
 Le peuple EBT  
 Les lois LUD  
 La justice AI  
 La liberté FMR  
 Les prix LV  
 La ruine HV  
 La honte VQ  
 Mais l'espoir RST



LES PLANTES  
APPELLENT  
AU SECOURS!

Eh oui, les plantes savent communiquer !  
Lorsqu'elles sont en danger,  
elles peuvent envoyer un signal de détresse.

Le font-elles :

- a) en changeant la couleur de leur feuillage ?
- b) en émettant un signal chimique ?
- c) en recroquevillant leurs feuilles ?
- d) en dressant des épines sur leurs branchages ?

## B EN ÉMETTANT UN SIGNAL CHIMIQUE

### ACACIAS CONTRE GIRAFES

Dans la région du Transvaal, en Afrique du sud, les acacias ont une propriété étonnante. Lorsqu'un acacia est brouté par une girafe, il avertit ses voisins en libérant de l'éthylène, une substance chimique volatile. L'éthylène a un rôle comparable aux phéromones des animaux, il permet de véhiculer un message.

Une fois prévenus du danger qui les guette, les arbres environnants transforment la composition chimique de leurs feuilles en triplant la concentration de tanin qu'elles renferment, pour les rendre toxiques. L'animal, sentant que l'arbre a changé de goût, s'en va chercher sa nourriture ailleurs. En moins de 15 minutes, tous les acacias situés dans un rayon de 50 mètres mettent en place leur défense. La girafe n'a plus qu'à passer son chemin...



### MAÏS CONTRE INSECTES

Lorsqu'il est attaqué par des insectes herbivores, le maïs appelle au secours des ennemis de ces ravageurs en émettant une substance volatile odorante, le (E)-bêta-caryophyllène. C'est une équipe de l'Université de Neuchâtel qui a identifié la nature chimique de ce signal. Celui-ci attire des petites guêpes du genre *Cotesia* qui viennent déposer leurs œufs dans les chenilles (*Spodoptera littoralis*) dévoreuses de feuilles, les rendant inoffensives. C'est la salive des chenilles, et non pas la blessure des feuilles, qui déclenche l'appel au secours. Sous la terre, où les racines du maïs sont attaquées par un autre coléoptère, la chrysomèle des racines du maïs *Diabrotica virgifera virgifera*, ce sont de minuscules vers – des nématodes – qui vont infecter la chrysomèle, protégeant ainsi la plante.

Le maïs cultivé aux Etats-Unis avait perdu la faculté de produire du (E)-bêta-caryophyllène, sans doute au cours des processus de sélection traditionnels. Des chercheurs de l'Université de Neuchâtel, en collaboration avec ceux du Max Planck Institute pour l'écologie chimique à Jena, ont réussi à restaurer ce processus naturel de défense, en insérant un gène d'origan qui contrôle l'émission de la molécule manquante. Cette approche concilie avec élégance biotechnologie et contrôle biologique des cultures.



BIG  
BROTHER  
VOUS AIDE  
À BIEN  
PENSER

Dans son roman **1984**, George Orwell invente une nouvelle langue, créée par un parti totalitaire.

Quel est le nom de cette langue ?

- a) l'ancilangue
- b) le Babel 17
- c) la novlangue
- d) le volapük
- e) le Sapir-Whorf
- f) le xemahoa B
- g) le klingon

### Réponse exacte : la novlangue (*Newspeak* en version originale).

Dans son roman *1984*, Orwell imagine une société dans laquelle un gouvernement totalitaire crée une langue artificielle – la novlangue – afin de façonner, manipuler, contrôler les pensées des individus. Par l’invention de mots nouveaux et l’élimination de mots indésirables, le langage contraint chacun à penser dans les termes du gouvernement. Ainsi, le mot « libre » ne peut être employé que dans des phrases comme « le chemin est libre » ; toute sa valeur philosophique ou idéologique en est expurgée. La novlangue est construite de manière à fournir aux citoyens des expressions toutes faites, au moyen d’un vocabulaire choisi et de slogans contradictoires, embrassant l’idéologie du parti :

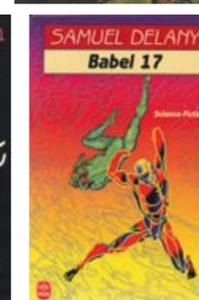
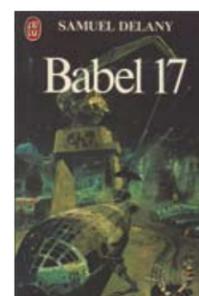
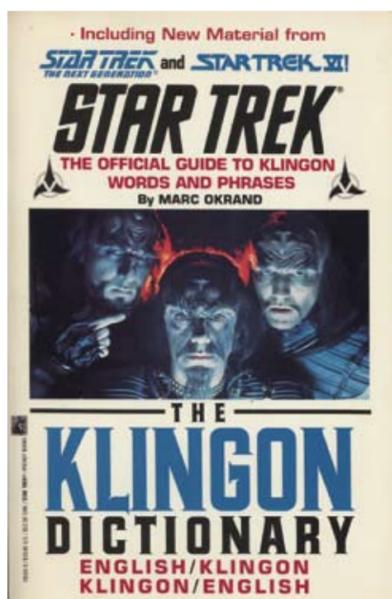
« *La guerre c’est la paix*  
*La liberté c’est l’esclavage*  
*L’ignorance c’est la force* »

### NOVLANGUE AU QUOTIDIEN

Le choix de mots « appropriés », la maîtrise d’un langage médiatiquement « autorisé », ont de tout temps été des outils de persuasion idéologique. La novlangue de George Orwell est passée dans le langage courant pour désigner des reformulations, des glissements de sens visant à déformer la réalité dans le sens souhaité par différents cercles de pouvoir.

On peut citer par exemple :

- une **novlangue militaire**, dans laquelle les bombardements sont rebaptisés « frappes » (chirurgicales) et les massacres de populations civiles des « dommages collatéraux »
- une **novlangue économique, d’inspiration (néo)libérale**, dans laquelle les licenciements se traduisent par des « restructurations » ou « dégraissages », alors que la « **modernisation** » de l’Etat correspond à une politique d’ouverture des marchés : privatisations, déréglementations, fermetures de services publics non rentables.



Cette question vous a été proposée par la **Maison d'Ailleurs**.

La Maison d'Ailleurs est un musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires à Yverdon-les-Bains, qui poursuit une double vocation de musée grand public et de centre de recherche spécialisé.

Graphisme: [www.atellerpoisson.ch](http://www.atellerpoisson.ch) / Pour des explications concernant les autres langues (l'ancolange, le Babel 17, le volapük, le Sapi-Whorf, le xemahoa B, le klingon), voir le site [www.rezoscience.ch](http://www.rezoscience.ch)

QU'EST-CE QU'UN

# Pet-de-nonne ?



- Un petit beignet frit ?
- Un champignon de nos forêts ?
- Un problème digestif ?



Le Pet-de-nonne est un petit beignet en pâte à choux qui se présente sous la forme d'une boulette gonflée et dorée servie chaude et saupoudrée de sucre. Ce beignet est connu au Moyen Age sous les noms de « beignet venteux » et « soupir de nonne » ; au 18<sup>e</sup> siècle on l'appelait aussi « pet de putain » !!!

La légende lui donne comme créatrice involontaire une jeune nonne qui aurait malencontreusement lâché, le jour de la Saint-Martin, une boule de pâte dans de l'huile bouillante.

## Des mots et des mets

### *Religion*

#### ALLÉLUIA

Petits gâteaux qu'on confectionnait le jour de Pâques au Moyen Age et qui étaient offerts aux enfants de chœur qui faisaient la quête.

#### ÉTOUFFE-CHRÉTIEN

Cette expression populaire s'applique à un plat extrêmement bourratif. En Belgique on dit dans le même sens « pousse-moi-mort ».

#### JÉSUS

Gros saucisson ficelé de Franche-Comté et du Lyonnais. De tous les saucissons c'est le Jésus qui par sa taille inspire le plus grand respect. Dans les Ardennes, Jésus est le nom donné à la dernière gaufre, car la pâte en quantité insuffisante s'étale en forme de croix dans le gaufrier.



### *Social*

#### DUCHESSÉ

Désigne un petit four à base de meringue, ainsi que certains apprêts dans la composition desquels entre de la pâte à choux. C'est aussi le nom d'une variété de poires fondantes.

#### ROIS (gâteau des)

Gâteau servi traditionnellement pour la fête de l'Épiphanie, célébrée le 6 janvier, contenant une fève qui désigne le « Roi du jour ». Cette fève était autrefois un haricot sec qui a été remplacé par des fèves en faïence, puis par des poupons. Aujourd'hui on trouve dans les gâteaux des Rois des objets hétéroclites...

#### MENDIANTS

Fruits secs assortis dont la couleur évoque les robes des ordres mendiants : les amandes sont blanches comme la robe des Dominicains, les figues grises comme celle des Franciscains, les noisettes brunes comme celle des Carmes et les raisins secs violets comme celle des Augustins

### *Noms propres*

#### PARIS-BREST

Nom d'un gâteau inventé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par un pâtissier parisien à l'occasion de la première course cycliste Paris-Brest. Il est composé de pâte à choux semée d'amandes effilées, et fourré à l'intérieur de crème pralinée. Sa forme circulaire évoque une roue de vélo.

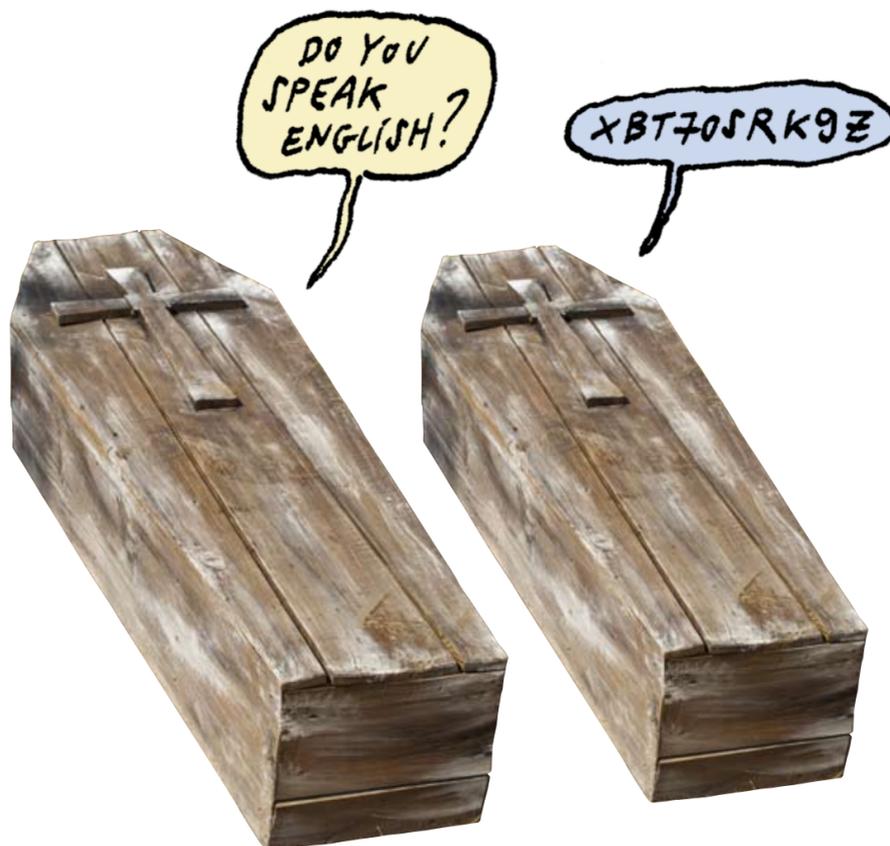
#### MADELEINE

Petit gâteau très fin et moelleux, en forme de coquille Saint-Jacques. Il doit probablement son nom à Madeleine Paumier, cuisinière à Commercy, ou d'une famille de Commercy qui avait ce coquillage dans ses armoiries.

#### SUZETTE

Crêpes sucrées garnies d'un beurre parfumé à la mandarine et au curaçao. Elles semblent avoir été créées à Monte-Carlo à la fin du siècle dernier, en hommage à une certaine Suzette qui accompagnait le Prince de Galles, devenu plus tard Edouard VII.

# LA MORT DES LANGUES



Combien de langues sont parlées aujourd'hui sur la planète ?

Combien de langues parlerons-nous dans mille ans ?

Qui étaient Marie Smith Jones, Ned Maddrell et Tevfik Esenç ?



Il y a entre 3000 et 7000 langues sur Terre, tout dépend comment on compte ! Il est en effet très difficile de mettre des frontières entre les langues (le serbe, le croate et le bosniaque ne comp- taient du temps de la Yougoslavie que pour une seule langue, le serbocroate). Ce qu'on sait en revanche, c'est que beaucoup de ces langues ne sont parlées que par un très petit nombre de personnes, et qu'environ 25 langues « s'éteignent » chaque année. La moitié des trois à sept mille langues parlées aujourd'hui sont en danger.

A d'autres époques, nul ne se préoccupait de la mort de certaines langues, et il était même normal de vouloir éliminer des dialectes qu'on considérait comme moins prestigieux, et nuisibles à la cohésion nationale. L'Etat français, par exemple, a beaucoup fait pour éliminer les différentes langues ou dialectes qui étaient parlés sur son territoire – on allait jusqu'à punir les élèves qui parlaient breton à la récréation !

Il n'y a pas si longtemps, on a pris conscience du fait que la **diversité** des langues était une **richesse**... mais une richesse menacée. Comme souvent, la réaction est venue tardivement, et les conventions de l'Unesco, les cris des linguistes, les combats des peuples « autochtones » ou les émissions en langue régionale ne suffiront peut-être pas à éviter la disparition de dizaines de langues à travers le monde, ces toutes prochaines années.

### Combien de langues parlerons-nous dans mille ans ?



Une seule langue, l'**anglais** : what else ?



Une seule langue, le **mandarin** : la Chine va dominer le monde.



Une seule langue, le **lapon** : à cause du réchauffement climatique, l'humanité se sera réfugiée près du Pôle Nord.



Une seule langue, le **latin** : il est bon de revenir aux traditions.



Plus de **dix millions** de langues : chaque région créera son propre dialecte.

### Est-ce à dire que dans mille ans (ou même avant) on ne parlera plus qu'une langue ?

Pas si simple...

Les rapports de force entre les langues changent, les langues dominantes ne seront pas toujours les mêmes. Et les langues font partie de l'identité d'un individu : on n'est pas près de voir la planète entière accepter de parler dans une seule langue, imposée...

Toutefois, si l'existence d'une langue dépend de la volonté des locuteurs de la parler, elle dépend aussi de la possibilité pour eux de le faire. Enseigner, éditer, répertorier... Si on ne veut pas que trop de langues disparaissent ou soient affaiblies, pendant que d'autres accroissent leur domination, il y a des efforts à faire !

**Marie Smith Jones** (+2008), **Ned Maddrell** (+1974) et **Tevfik Esenç** (+1992) étaient les dernières personnes à parler respectivement l'eyak (Alaska), le mannois (Ile de Man, mer d'Irlande), et l'oubykh (Turquie). Depuis, ces trois langues ne sont plus transmises en tant que langue maternelle. Les langues qui possèdent le moins de locuteurs sont évidemment les plus menacées...

Cette question vous a été proposée par **Bancs publics**.

L'association « Bancs publics », créée en 1999, regroupe différentes personnes actives dans le domaine de la culture scientifique, soucieuses de favoriser les débats, la réflexion et les échanges dans le domaine scientifique. Elle organise chaque mois des cafés scientifiques pour débattre sur des sujets touchant aux sciences et techniques, particulièrement dans leur rapport avec la société. [www.bancspublics.ch](http://www.bancspublics.ch)

Graphisme: [www.atelierpoisson.ch](http://www.atelierpoisson.ch) / Photos: [www.shutterstock.com](http://www.shutterstock.com), [www.dreamstime.com](http://www.dreamstime.com)